

MEME MORTS NOUS CHANTONS

by Marie Guérin

production: Deutschlandfunk Kultur

Länge: 54'38

Von Marie Guérin

Übersetzung: Annika Erichsen

Stimmen: Benjamin Gazzeri, Jana Klein, Susann Vogel, Karsten Lichau und Pauline Nozière

Textaufnahmen: Olivier Dupré und Pierric Charles

Ton: Marie Guérin

Produktion: Deutschlandfunk Kultur/France Culture/Elektroakustisches Studio der Akademie der Künste Berlin 2017

Mit freundlicher Unterstützung des Musikzentrums Césaré

Mit Wachswalzenaufnahmen aus dem Lautarchiv der Humboldt Universität zu Berlin und Auszügen aus den Gefangenentagebüchern von Charles Gueugnier

Herzlichen Dank an Karsten Lichau, Britta Lange und Sebastian Klotz vom Berliner Lautarchiv

Phonurgia Nova Price 2018

Le son est caractérisé par un ébranlement de l'air.

Exemple : un coup de feu constitue un choc qui se propage dans l'air à la manière d'une ride créée à la surface de l'eau. Le son est un phénomène oscillant, il s'agit de le transformer en oscillations électriques puis en oscillations mécaniques pour le capturer sur un support. Un support qui permet de laisser une trace.

Lautarchiv, berlin : ici le support, les traces sont en gomme laque.

Gomme-Laque ou Shellac: laque issue du mélange de l'ardoise en poudre, de lubrifiant de cire, d'un coton proche du papier de Manille et de la sécrétion résineuse d'un insecte asiatique.

La résine laque est sécrétée par l'insecte femelle à l'instant même où il meurt et s'enterre dans ses propres écailles. La résine sert à la fois à l'insecte de tombe et d'incubateur pour la prochaine génération d'insectes.

Même morts nous chantons.

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Sound is characterized by a vibration of the air.

For example, a gunshot creates a shock which spreads through the air in the same way as a ripple created on the surface of water. Sound is a phenomenon of oscillation, which must be converted into electrical oscillations and then into mechanical oscillations in order to capture it on a medium. The medium allows a trace to be left.

Lautarchiv, Berlin: here, the media, the traces, are made out of shellac.

Shellac: a lacquer made from a mixture of powdered slate, wax lubricant, a cotton similar to Manila paper, and the resinous secretion of an Asian insect.

The lac resin is secreted by the female insect as she dies and buries herself in her scales.¹

The resin serves both as tomb and “incubator” for the next generation of insects.²

Même morts nous chantons.

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: “Personal Bogen”.

¹ Berenbaum 1995: 120-121

² Knaggs 1947: 208

Lfd. Nr. _____

PERSONAL-BOGEN

Lautliche Aufnahme Nr: *P. 438* Kriegsgefangenenlager: *Wahn*
Datum: *4/8 1916*
Zeitangabe: *12 uhr. 12 Min*
Dauer der Aufnahme: *2 Min* Durchmesser der Platte: *24 cm*
Raum der Aufnahme: *7*
Art der Aufnahme Sprechaufnahme, Gesangsaufnahme,
Choraufnahme, Instrumentenaufnahme, Orchesteraufnahme): *1. Ein bretonischer
Lied (Diedertelhaube) gegen zwei 2. geogr.*

Name (in der Muttersprache geschrieben): _____
Name (lateinisch geschrieben): *Briand* }
Vorname: *Jean*
Wann geboren (oder ungefähres Alter)? *30 April 1891.*
Wo geboren (Heimat)? *Zogiry Coupras.*
Welche größere Stadt liegt in der Nähe des Geburtsortes? *Lannion*
Kanton - (Kreis (Ujedz.): *Clouaret*
Departement (= Gouvernement (Gubernija) - Grafschaft (County): *Côtes du Nord.*
Wo gelebt in den ersten 6 Jahren? } *Zogiry Coupras*
Wo gelebt vom 7. bis 20. Lebensjahr? }
Was für Schulbildung? } *Montschule Zogiry Coupras*
Wo die Schule besucht? }
Wo gelebt vom 20. Lebensjahr? *London*
Aus welchem Ort (Ort und Kreis angeben) stammt der Vater? } *Zogiry Coupras*
Aus welchem Ort (Ort und Kreis angeben) stammt die Mutter? }
Welchem Volksstamm angehörig? *Breton*
Welche Sprache als Muttersprache? *Bretonisch.*
Welche Sprachen spricht er außerdem? *Französisch.*
Kann er lesen? *ja* Welche Sprachen? } *Französisch*
Kann er schreiben? *ja* Welche Sprachen? }
Spielt er ein im Lager vorhandenes Instrument aus der Heimat? *nein*
Singt oder spielt er modern europäische Musikweisen? *simple françoi. Lieder*
Religion: *Katholik* Beruf: *Bauer*

Beschaffenheit der Stimme:

1. Urteil des Fachmannes *der*
(des Assistenten): *bestimmte sprechen*
ist ihm natürl. Thuningen.
2. Urteil des Kommissars: *breite und tiefe*
Bruststimme mit hinreichender
3. Urteil des Technikers: *ausgesprochen über dem*
und u.
Wahlbogen

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Lfd. Nr.

PERSONALBOGEN

Lautliche Aufnahme Nr: P. R. 438 Kriegsgefangenenlager: Wahn
Datum: 4/8 1916
Zeitangabe: 12 Uhr 12 Min
Dauer der Aufnahme: 2 Min Durchmesser der Platte: 24 cm
Raum der Aufnahme: V
Art der Aufnahme: Sprechaufnahme, Gesangsaufnahme,
Choraufnahme, Instrumentenaufnahme, Orchesteraufnahme: 1. Ein bretonisches
La Volkstanz (Brettonische) gegen zwei 2. Gesang.

Name (in der Muttersprache geschrieben):
Name (lateinisch geschrieben): Briand
Vorname: Jean Y
Wann geboren (oder ungefähres Alter)? 30 April 1891.
Wo geboren (Heimat)? Zoging Couper.
Welche größere Stadt liegt in der Nähe des Geburtsortes? Lannion
Kanton - (Kreis (Ujedz):) Novaret
Departement (- Gouvernement (Gubernija) - Grafschaft (County): Cotes du Nord.
Wo gelebt in den ersten 6 Jahren? } Zoging Couper
Wo gelebt vom 7. bis 20. Lebensjahr? }
Was für Schulbildung? } Dorfschule Zoging Couper
Wo die Schule besucht? }
Wo gelebt vom 20. Lebensjahr? Wahn
Aus welchem Ort (Ort und Kreis angeben) stammt der Vater? } Zoging Couper
Aus welchem Ort (Ort und Kreis angeben) stammt die Mutter? }
Welchem Volksstamm angehörig? Bretone
Welche Sprache als Muttersprache? Bretone
Welche Sprachen spricht er außerdem? Französisch.
Kann er lesen? ja Welche Sprachen? } Französisch
Kann er schreiben? ja Welche Sprachen? }
Spielt er ein im Lager vorhandenes Instrument aus der Heimat? nein
Singt oder spielt er modern europäische Musikweisen? singt franzö. Lieder
Religion: Katholisch Beruf: Bauer

Beschaffenheit der Stimme:

1. Urteil des Fachmannes (des Assistenten): sehr
bestimmte Qualität
ist ihm natürl. Vermögen.
2. Urteil des Kommissars: weiche und reife
Brettonische mit hinreichendem
Charakter der Organe
3. Urteil des Technikers: sehr gut
Wahn Bogen

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Marie : "Excusez-moi, vous vous connaissez le breton un peu?

Une dame sur le bord de la route : oui

-Je cherche des renseignements sur une chanson qui s'appelle « *an durzhunel* ». Vous la connaissez ou quoi la chanson ?

-J'connais pas la chanson parce que je chante pas déjà.

-Ca vous dit rien....

-J'connais pas.

-En fait c'est un.. c'est quelqu'un qui est né en...."

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Marie poursuit : "1891 à Loguivy qui est parti à la guerre et qui a été emprisonné en Allemagne et qui a chanté cette chanson et cette chanson a été enregistrée à l'époque, en 1916, dans le camp.

-Je saurai pas vous dire, hein. Vous z'avez pas le nom ?

-Il s'appelle Jean-Yves Bri.."

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

"Jean Briand, oui, mais... Jean Briand j'ai connu hein mais..."

Dans chaque tiroir, les disques noirs aux pochettes crème sont comme les touches d'un piano

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Autant de notes que de prisonniers.

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Marie: "Excuse me, do you understand a bit of Breton?"

A lady at the roadside: "Yes."

"I'm looking for information about a song called 'an durzhunel'. Do you know the song?"

"I don't know the song, because I don't sing, for a start."

"It doesn't ring any bells for you..."

"I don't know it."

"Actually it's... it's someone who was born in..."

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Marie continues: "...1891 in Loguivy, who went off to war and was imprisoned in Germany, and who sang this song, and this song was recorded back then, in 1916, in the camp."

"I couldn't say, you know. Do you have his name?"

"He was called Jean-Yves Bri..."

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

"Jean Briand, yes, but... Jean Briand, I knew him, but..."

In each drawer, the black records in their cream-coloured sleeves are like the keys on a piano.

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

On entend un grognement.

Marie : “ un perroquet ? (*grognements*)Un perroquet qui monte la garde ?”

Marie chantonne et frappe à la porte.

Marie : “Excusez-moi ... Excusez-moi, bonjour excusez-moi, heu, je voulais juste savoir parce que j'ai vu la pancarte à vendre. C'est c'est...Alors j'étais venu pour autre chose, je cherche des chanteurs bretonnants mais bon ça c'est une longue histoire

Annie : Oh, expliquez on a le temps !

-Vous avez le temps ?

-5 minutes quoi

-En fait en 14-1...

-J'sais pas où sont les garçons..ouai on a perdu..

-C'est une histoire assez extraordinaire. En 14-18, dans un camps de prisonnier en Allemagne..

-Oui

-... Y'a quelqu'un d'ici qui s'appelle Jean-Yves Briand, qui a été enregistré, par les premiers phonographes de l'époque et il chante une chanson très belle qui s'appelle

« *an durzhunel* »

-D'accord

-...En breton

-Ah oui !

-Donc j'ai l'enregistrement et donc je cherche des chanteurs d'ici...

-Ah des chanteurs, des bretons d'ici ?

-Voilà.

-Qui chante en breton ici ?

-Et je me suis dit vu que c'est un bar, vous avez certain...

-Oui mais le bar est fermé depuis ...4 ans je crois ? Je crois...

Stella : Je crois que c'est 4 ou 5 ans.

-Ouais, 4 ans ou 5 ans qu'il est fermé. Bon on cherche à vendre hein!

-Je vois ça ... c'est des perroquets ?

-Ah c'est à...c'est à mon amie, c'est à Stella.

-Ce sont des perroquets ?

Stella : Oui ce sont des perroquets.

-Et c'est à dire, ils répètent heu..?

-Non ils sont tout petits donc pour le moment ils parlent pas.

Annie : Mais où sont les garçons ?

Stella : Ben ils sont partis avec la voiture, Annie, ils sont partis avec la voiture.

-Ah bon ? Hippo vous aurait renseignée.

-D'accord, et je peux repasser le voir parce que je suis dans le coin, je loge au *Dresnay* ce soir?

-Pourquoi l'achat du bar vous intéresse ?”

J'écoute le premier enregistrement PK1 de la Commission Phonographique sur gomme laque ; c'est une chanson tatare, puis j'écoute une chanson tunisienne, roumaine.... Bientôt, parmi cette étrange « revue musicale », je découvre dans l'enregistrement PK438, la langue de mes aïeux : le breton.

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

A growling is heard.

Marie: "A parrot? (*growling noises*)... A parrot standing guard?"

Marie hums and knocks on the door.

Marie: "Excuse me... Excuse me, hello, excuse me, well, I just wanted to ask because I saw the 'for sale' sign. It's it's... So I came for a different reason, I'm looking for Breton singers but, well, it's a long story..."

Annie: "Oh, explain, we have the time!"

"You have the time?"

"Like, 5 minutes."

"So in the First World W..."

"I don't know where the boys are... yeah we've lost them..."

"It's quite an extraordinary tale. In the First World War, in a prisoner of war camp in Germany..."

"Yes."

"...there was someone from around here called Jean-Yves Briand, who was recorded, by the first phonographs of the time, and he sang a very beautiful song called '*an durzhune!*'"

"OK."

"...in Breton."

"Oh right!"

"So I have the recording and so I'm looking for singers from here."

"Ah, singers, Bretons from here?"

"That's right."

"Who sings in Breton here?"

"And I thought, since it's a bar, you probably..."

"Yes but the bar has been closed for... 4 years I think? I think so."

Stella: "I think it's been 4 or 5 years."

"Yeah, 4 years or 5 years it's been closed. Anyway, we're looking to sell, you see."

"So I see... are those parrots?"

"Ah that's... those belong to my friend, they're Stella's."

"Are they parrots?"

Stella: "Yes, they're parrots."

"Which means they repeat things, do they?"

"No, they're very young, so they don't speak just yet."

Annie: "But, where are the boys?"

Stella: "They went out in the car, Annie, they went out in the car."

"Really? Hippo could have helped you."

"OK, and could I maybe come back to see him, because I'm in the area, I'm staying at *Dresnay* tonight..."

"Why, are you interested in buying the bar?"

I listen to the first recording on shellac, PK1, of the Phonographic Commission; it's a Tatar song, then I listen to a Tunisian song, a Romanian one.... Soon, amidst this strange 'musical revue', I discover, in recording PK438, the language of my ancestors: Breton.

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

Dans le bar à vendre « chez Hippo ».

Marie : "Vous connaissez des chansons en breton vous ?

Hippo : Non non non

-Vous avez été élevé en breton, non ?

-Si élevé, ma mère chantait en breton et elle est décédée malheureusement et elle, elle chantait en breton enfin même toutes mes tantes aussi, tante Yvonne, elles chantaient toutes en breton

Annie : elles sont toutes décédées.

Hippo: ben oui

Annie : peut-être qu'elles auraient connu ça, les anciennes.

Hippo: ben moi j'ai 70 aussi."

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Marie: "Et vous connaissez pas la chanson « *an durzhunel* », ça vous dit rien ?

Hippo : non, non pourtant, je connais plein de monde et pleins de choses à Loguivy mais... "

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Dans l'église, devant le monument aux morts : quelqu'un lit la liste des morts de la première guerre mondiale.

« Le Gall Jean-baptiste, Coquil François-Marie, Le Roy François-Marie, Le Meur...Calvez Yves-Marie...

Un enfant : mais on peut...

-Attends ! ... (*poursuit sa lecture*) Yves-Marie, Calvez François, Le digarier, Sidaner Pierre

L'enfant : c'est dommage qu'il n'y a pas les numéros de téléphone.

-Non mais tu crois qu'ils avaient un portable à cette époque là ? (*rires*) A votre avis ?

Ce sont des gens plus vieux que pépé et mémé, que ton papi et ta mamie.

-Je peux avoir un téléphone?

-Et toi, tu crois que pépé et mémé ils avaient un portable ?

-En 14, ça fait plus de cent ans, plus de cent ans parce qu'on est en 17. En fait, c'est mon pépé à moi, il a fait la guerre. Allez, voilà c'était l'histoire d'avant...non Lounis.

On va laisser Bernadette fermer. Oh là là les vedettes, que le temps a changé (*rires*).

Marie : Oui!"

On marche ensemble vers la mairie.

Lounis : « moi j'ai marché sur..

-Ouais c'est malin..va le mettre dans le coin"

A la mairie.

Bernard Wolf le premier adjoint au maire: "je suis surpris qu'une gamine comme vous s'occupe des anciens comme ceux de 14."

Continued, in the bar for sale called "chez Hippo".

Marie: "Do you know songs in Breton?"

Hippo: "No, no."

"You were raised speaking Breton, weren't you?"

"Yes, raised, my mother sang in Breton, she is dead unfortunately, and she sang in Breton, well actually all my aunts did too, auntie Yvonne, they all sang in Breton."

Annie: "They're all dead."

"Yes."

"Maybe they would have known that, the old ones."

"Mind you, I'm 70 as well."

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

Marie: "And you don't know the song 'an durzhune!", that doesn't ring any bells?"

"No, no, and yet I know lots of people and lots of things about Loguivy but..."

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

In the church, in front of the war memorial: someone reads from the list of those lost in the First World War.

"Le Gall Jean-Bastiste, Coquil François Marie, Le Roy François Marie, Le Meur..."

Calvez Yves-Marie..."

A child: "But can we..."

"Wait! ...(continuing to read). Yves-Marie, Calvez François, Le Digarier, Sidaner Pierre..."

"It's a shame there are no telephone numbers."

"No but you think they had mobile phones back then? (*laughing*) What do you think? These are people even older than nana and pops, than your grandma and grandpa."

"Can I have a telephone?"

"And do you think nana and gramps had a mobile phone? In 1914, that's more than a hundred years ago, over a hundred because now it's 2017. Actually, that's *my* grandpa, he went to war. Well, there you are that's ancient history... no, Lounis. Let's let Bernadette close up. Goodness me, little stars, how times have changed." (*Laughs*)

"Yes..."

"Yes."

We walk together towards the town hall.

Lounis: "I walked on..."

"Yes that's very clever... go put it in the corner."

At the town hall.

Bernard Wolf, Deputy Mayor: "I am surprised that a little girl like you is interested in the old ones like those from 1914."

**Sur la surface du disque noir,
Le sillon est enroulé dans une spirale.
Au bout du bras mécanique, la pointe cherche la rainure qui héberge vos voix.**

“Viens Lounis écouter la musique. C'est marrant parce qu'on parlait des hirondelles chez parrain tout à l'heure.

Marie : Là c'est le tourterelle .

-La tourterelle. Bon tu écoutes la chanson, on ira prendre autre chose. Ecoute avant. On va fermer la porte.”

On écoute ensemble l'archive.

“Ah si je l'ai déjà entendue...Ca te fait mal aux oreilles ? Ca grésille ? Mais c'est pas grave. Tu comprends rien en plus. Oh oui j'lai déjà eu entendue.

Lounis : On peut y aller ? C'est vieux hein ! “

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Bernard Wolf lit la personal boegen en allemand : “religion ? Catholique ?

Marie : Kann er lesen ? Ya...C'est ce terme que je comprenais pas.”

Karsten Lichau lit en allemand la « personal boegen ».

Bernard Wolf: “ouais c'est ça c'est “bauer” ...On n'a pas la date exact du décès ?

Marie : non.”

On tourne les registres de la mairie.

Julien l'employé de mairie : “il est né quand ?

Marie : 1891 le 30 avril

Un homme : Jean-Yves Briand...Quel âge il aurait alors, né en 1891, en 14, ça lui aurait fait ? 23 ans ?”

**On the surface of the black disc,
The furrow is rolled into a spiral.
At the end of the mechanical arm, the point seeks out the groove that houses your voices.**

"Come on Lounis, listen to the music. It's funny because we were talking about swallows at the godparents' place earlier."

Marie: "This is the dove."

"The dove. OK so you listen to the song, we'll go and find something else. Listen first. We'll close the door."

We listen to the archive together in the town hall.

"Oh yes I have already heard it... Does it hurt your ears? Does it crackle? It's not a big deal. You don't understand any of it, anyway. Oh yes I've already heard it."

Lounis: "Can we go? It's old, isn't it!"

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Bernard Wolf reads the "personal boegen" in German: "Religion? Catholic?"

Marie: "Kann er lesen? Ya... That's the term I didn't understand."

Karsten Lichau reading in German from archive document: "Personal Bogen".

Bernard Wolf: "Yeah that's right, it's 'bauer'... We don't have the exact date of death?"

Marie: "No."

We look through the town hall registers.

Julien, town hall employee: "When was he born?"

Marie: "1891, 30th April."

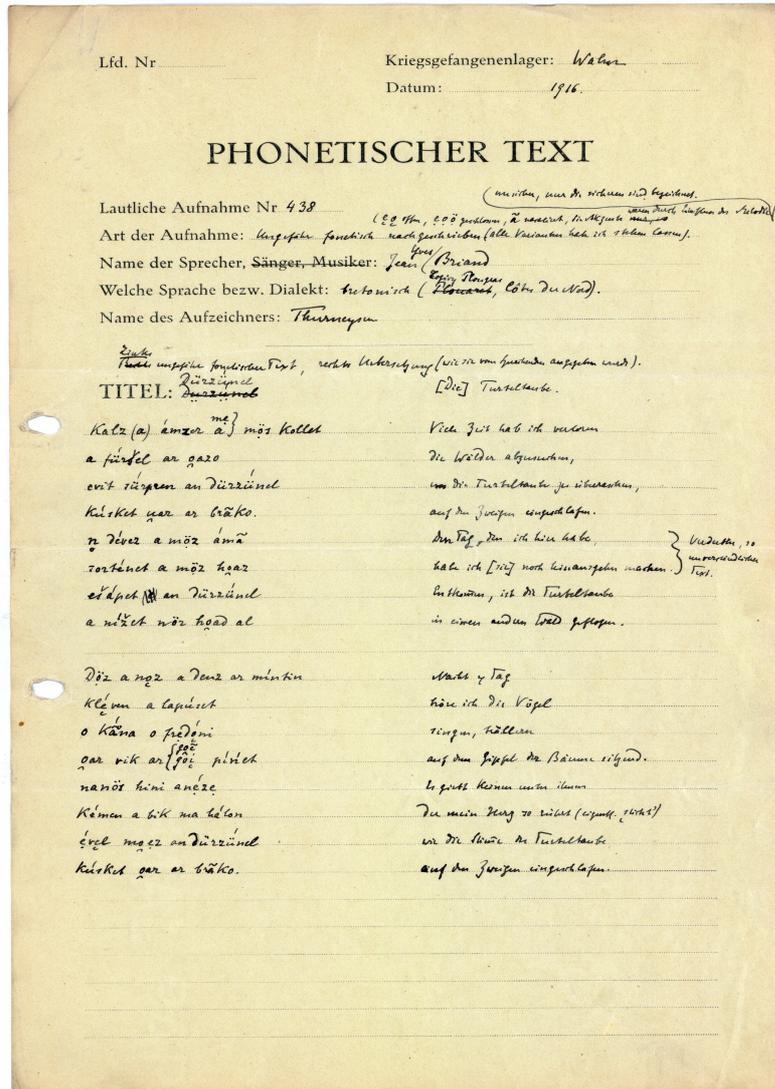
A man: "Jean-Yves Briand... What age would he have been then, born in 1891, in 1914, that would make? 23 years old?"

Electroacoustic interlude

A voice appears, reading an extract of the captivity diaries of Charles Gueugnier:

"4 January, yesterday evening call in the dormitory. Requested by the battalion commander, five attended. We later learned that it was to have them speak in front of a phonograph recorder."³

The Breton lyrics of the song "An Durzhunel" appear:



³ 20 PRI 3 Fonds Charles Gueugnier (1878-....), soldat au 4e régiment de marche de zouaves (4e RMZ). - Journal manuscrit de captivité au camp de Merseburg (Saxe, Allemagne) : 3e cahier (15 septembre 1915 - 31 mars 1916), comprenant une photographie. 1915-1916 - https://archives-pierresvives.herault.fr/ark:/37279/vta87224a94eee93f6f/daogrp/0/idsearch:RECH_c981d2ff07c2aed9aecfc4d60f7142b8

Dans la campagne, au Dresnay, à Loguivy-Plougras.

Marie : "Allo, Denise ?

Denise au téléphone : oui?

-Euh, voilà, je suis à la recherche d'une chanson, "*an durzhunel*" ? Allo ?"

« *Bip* »... *ça raccroche.*

Marie : "bonjour Madame, excusez moi de vous déranger, je cherche Denise le Guyader...Je cherche Denise Le Guyader. »

Jeanne : Denis ?

-Denise

-Denise ?

-Denise Le Guyader.

-Ah oui. C'est...Vous continuez tout droit là et c'est pas la première, vous descendez plus bas, vous allez voir un hangar à gauche, après la belle maison qui est à côté de la chapelle ; et Denise c'est plus loin, un tout petit peu plus loin. Elle a une voiture bleu, je sais pas si elle est chez elle.

-D'accord. Je vous remercie.

-Je vous en prie.

-Aurevoir

-Aurevoir, vous êtes en train de filmer ?

-Non c'est de l'audio, c'est du son.

-Ah c'est du son."

Un tracteur passe.

"Denise elle chante et elle va me chanter une chanson qui s'appelle « *An durzhunel* » Vous la connaissez ?

-Pardon ?

-« *An durzhunel* » en breton.

-Ja

-Vous la connaissez ?

-Oui.

-Vous savez la chanter ?

-Ah bah de toute façon moi j'ai pas le temps, j'ai mes nièces qui viennent et mon neveu qui vient manger tout à l'heure

-Vous la connaissez la chanson ?

-J'la connais un peu pas complètement."

Marie chante en breton.

Jeanne: « *Ja*, J'ai la coiffe bretonne si vous voulez me prendre en photo...entrez ! »

-Et la coiffe, elle est où ?

-Ma coiffe ? Mes 3 coiffes sont à Nantes à la maison mais euh samedi on était invité avec des cousins et ils ont fait des coiffes avec une bouteille vide. Ici c'est ...je vais vous montrer un breton et une bretonne si vous voulez. Je suis en train de ranger ici parce que demain midi on mange là..... C'est une amie (*bruit de tiroir*) une amie qui m'a fait ça pour mon anniversaire. Le petit breton et la petite bretonne...vous voyez pas bien...(bruit de tiroir) vous voyez maintenant ?

In the countryside, in Dresnay, Loguivy-Plougras.

Marie: "Hello, Denise?"

Denise on the phone: "Yes?"

"Uh, you see, I'm looking for a song, 'an durzhunel'? Hello?"

"Beep"... the call ends.

Marie: "Hello Madam, sorry to disturb you, I'm looking for Denise le Guyader... I'm looking for Denise le Guyader."

Jeanne: "Denis?"

"Denise."

"Denise?"

"Denise Le Guyader."

"Ah yes. It's... You carry straight on here and it's not the first, you go down further, you will see a warehouse on the left, after the pretty house next to the chapel; and Denise is further along, a little bit further. She has a blue car; I don't know if she is at home."

"OK. Thank you."

"You're welcome."

"Goodbye."

"Goodbye, are you filming?"

"No, it's audio, it's sound."

"Ah it's sound."

A tractor goes by.

Marie: "Denise sings, and she is going to sing me a song called 'An durzhunel'. Do you know it?"

"Pardon?"

"'An durzhunel' in Breton."

"Ja."

"You know it?"

"Yes."

"You know how to sing it?"

"Ah well anyway I don't have the time, I have my nieces coming and my nephew is coming for dinner later."

"Do you know the song?"

"I know it a little, not all of it."

Marie sings in Breton.

Jeanne: "I've, I've got a Breton headdress if you want to take a photo... come in!"

"And the headdress, where is it?"

"My headdress? My 3 headdresses are in Nantes at home but Saturday we had dinner with our cousins and they made headdresses with an empty bottle. Here it's ... I'll show you a Breton man and a Breton woman if you want. I'm tidying up here because tomorrow lunchtime we're eating here... It's a friend (*noise of drawer*) a friend who gave me that for my birthday. The little Breton man and the little Breton woman... you can't see it... (*noise of drawer*) do you see now?"

- Ah oui, Avec un pot de fleur ?
- Pardon ?
- C'est un pot de fleur qui fait le chapeau ?
- Avec des pots de fleur oui. Elle a vu ça sur, sur internet. Je vais vous donner un gateau...tenez.
- Une galette bretonne
- Une galette bretonneau blé noir
- Et alors « *An Durzhunel* » vous la chantiez quand étiez petits ? C'est une ritournelle, non ?
- Pardon ?
- La chanson « *An Durzhunel* » vous la chantiez quand vous étiez petits ?
- Oh oui mais vous savait hein..."

Marie chante en breton et Denise l'accompagne.

Jeanne : " Après je me souviens plus trop bien. Oui ben, Ca revient quand c'est plus tard. "

Marie reprend la chanson.

Jeanne : "Ja ..
 Marie : Dewet, c'est ça ?
 -Dewet, Ja."

Jeanne déchiffre les paroles en breton de la chanson:

"Kalz amzer me am eus kollet o furchal ar c'hoajoù evit surpren an durzhunell kousket war ar brankoù Dewet am eus ma amors ha tennet am eus fall Echapet eo an durzhunell ha nijet en ur c'hoad all...Deus an noz hag deus ar mintin e kleven al lapoused O kanañ o fredoniñ war veg ar gwez pignet Na neus hini anezhe ken a bik ma c'halon Evel mouezh an durzhunell...*Kousket war ar brankoù*"

"Ah yes, with a flower pot?"

"Pardon?"

"The hat is made using a flower pot?"

"With flower pots, yes. She saw that on the, on the internet. I'm going to give you a cake... here you go."

"A Breton galette."

"A Breton galette... made with buckwheat."

"And so – "*An Durzhunel*", you used to sing it when you were little? It's a ritornello, isn't it?"

"Pardon?"

"The song '*An Durzhunel*', you used to sing it when you were young?"

"Oh yes but you know..."

Marie sings in Breton and Denise accompanies her.

Jeanne: "After that I don't remember really. Yes well, it comes back when it's later on."

Marie continues the song.

Jeanne: "Ja..."

Marie: "*Dewet*, is that it?"

"*Dewet, Ja.*"

Jeanne deciphers the Breton lyrics of the song:

"Kalz amzer me am eus kollet o furchal ar c'hoajoù evit surpren an durzhunell kousket war ar brankoù Dewet am eus ma amors ha tennet am eus fall Echapet eo an durzhunell ha nijet en ur c'hoad all...Deus an noz hag deus ar mintin e kleven al lapoused O kanañ o fredoniñ war veg ar gwez pignet Na neus hini anezhe ken a bik ma c'halon Evel mouezh an durzhunell...*Kousket war ar brankoù*"

Interlude électroacoustique

La traduction des paroles de "An durzhunel" en français :

J'ai perdu beaucoup de temps à chercher dans les bois
Pour surprendre la tourterelle dormant sur les branches
J'ai brûlé mon amorce mais j'ai mal tiré
La tourterelle s'est échappée et envolée dans un autre bois
La nuit et le matin j'entends les oiseaux
Qui chantent et fredonnent, perchés en haut des arbres
Mais il n'y en a aucun qui ne me pince le cœur
Comme la voix de la tourterelle dormant sur les branches

Extrait des carnets de captivité de Charles Gueugnier :

« Ce soir appel dans chambre. Cinq se sont présentés. Nous sûmes plus tard que c'était pour c'était pour les faire parler devant un phonographe enregistreur. »

Jeanne poursuit la lecture des paroles de la chanson.

Marie : " Merci beaucoup Jeanne !

-Bah moi aussi je vous remercie. Vous vous appelez comment vous ?

-Marie

-Oh moi je m'appelle Jeanne Marie bon allez, allez voir Denise maintenant

-Kenavo

-Kenavo ur wech all. Vous connaissez pas le breton ?"

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Electroacoustic interlude

The translation of the lyrics:

"I spent so much time searching in the woods
To surprise the dove sleeping in the branches
I burned my fuse but my shot missed
The dove escaped and flew off into another wood
At night and in the mornings I hear the birds
Who sing and croon, perched in the treetops
But there are none that tug at my heartstrings
Like the voice of the dove sleeping in the branches"

Extracts from the captivity diaries of Charles Gueugnier:

"This evening call in the dormitory. Five attended. We later learned that it was to have them speak in front of a phonograph recorder."

Jeanne continues to read the lyrics of the song.

Marie: "Thank you very much Jeanne!"

"Well, thanks to you too. What is your name?"

"Marie."

"Oh, my name is Jeanne Marie, well anyway, go see Denise now."

"Kenavo."

"Kenavo ur wech all. You don't know Breton?"

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Dans la chapelle du Dresnay à Loguivy-Plougras.

Denise Le Guyader : "elle est belle la mélodie !

Monique Le Guyader : elle est jolie !

Marie : vous la connaissiez pas la mélodie?

Denise Le Guyader : Non on chante pas tout à fait comme ça non. Ni ce qu'on a entendu, c'est pas tout à fait ça non.

Monique Le Guyader: On la chante à danser donc..."

Denise chantonne.

Denise Le Guyader : "C'est un peu bas."

Les deux femmes chantent.

Denise Le Guyader : "Non c'est ça, c'est nostalgique, oui bien sur. C'est une histoire d'amour à la base mais... Ca serait logique qu'il est le mal de pays là il se trouve ..hummm...mais ils y sont allés...(sourir)." "

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

A la mairie.

Bernard Wolf : "Spielt er ein lager vor anderes..."

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Bernard Wolf lit : " Singt oder spielt ? "

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Bernard Wolf lit : " Religion : catholish ...beruf . "

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Un homme lit l'acte de naissance de J-Y Briand à la mairie de Loguivy:

"Lors du 28ème jour du mois d'avril 1891 à 7 heures du soir acte de naissance de JeanYves Briand né le même jour à deux heures du soir fils légitime d'Alban Briand âgé de 40 ans profession de cultivateur et de Marie-Françoise Le Maguet âgée de 36 ans profession de ménagère demeurant à Loguivy Plougras. L'enfant présenté à l'officier de l'état civil a été reconnu être du sexe masculin. La déclaration de la naissance a été faite par Alban Briand, père de l'enfant, âgé de 40 ans, profession de cultivateur demeurant à Loguivy Plougras. Premier témoin : Jean François Le meur ? J'sais pas c'est pas évidemment là, j'ai du mal à lire, âgé de 34 ans, profession de charbonnier, demeurant à Loguivy Plougras. Second témoin : Jean-Louis, je ne je n'peux pas lire, âgé de 40 ans, profession de sabotier, demeurant à Loguivy Plougras. Lecture donnée de ce que dessus les comparants et témoins ont déclaré ne savoir signer à l'exception du père de l'enfant qui a signé et approuvé...euhhh Briand. Constaté suivant la loi par moi, Noël Jean Le Meur, maire et officier de l'état civil, sous-signant, voilà."

In the chapel at Dresnay, Loguivy-Plougras.

Denise Le Guyader: "The melody is beautiful!"

Monique Le Guyader: "It is pretty!"

Marie: "You didn't know the melody?"

"No, we don't sing it quite like that, no. Nor what we heard, it's not quite that, no."

"We sing it while dancing so..."

Denise hums.

Denise Le Guyader: "It's a bit low."

Both women sing.

Denise Le Guyader: "No that's it, it's nostalgic, yes of course. It's a love story, essentially, but... It is to be expected that he would be homesick being where he was ..hmm... but they went there..." (Sighs).

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

At the town hall.

Bernard Wolf: "Spielt er ein lager vor anderes..."

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Bernard Wolf: "Singt oder spielt?"

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Bernard Wolf: "Religion: catholish ...beruf."

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

A man reads the birth certificate of J-Y Briand at the town hall of Loguivy:

"On the 28th day of the month of April 1891 at 7 o'clock in the evening birth certificate of Jean Yves Briand, born the same day at two o'clock in the afternoon legitimate son of Alban Briand aged 40 years, profession, grower and Marie Françoise Le Maguet aged 36 years, profession, housewife, residing at Loguivy Plougras. The child presented to the civil registrar, was recognized as being male. The declaration of birth was made by Alban Briand, father of the child, aged 40 years, profession, grower, residing at Loguivy Plougras. First witness: Jean François Le meur? I don't know it's not obviously there, it's difficult to read, aged 34 years, profession, collier, residing at Loguivy Plougras. Second witness: Jean-Louis, I can't read it, aged 40 years, profession, shoemaker, residing at Loguivy Plougras. Having read the above the informants and witnesses have declared being unable to sign, with the exception of the father of the child who has signed and approved... uhh, Briand. Recorded in accordance with the law by me, Noël Jean Le Meur, Mayor and Civil Registrar, undersigned, there you go."

Marie chantonne en conduisant.

Emile : "Ah oui oui oui mais l'enregistrement est super en plus hein ? Ca devait être un bon chanteur hein. Ah oui. Ah oui oui oui et puis et puis on sent qu'il chante juste, qu'il a une belle voix et oui. ET comme tous les vieux d'ailleurs qui chantaient. Il a envie de chanter ça c'est sur ! On s'évade complètement ; on fait le vide dans sa tête quand on chante.

Marie : Vous l'avez enregistré ?

-Ouais

-Sur votre radio K7 ?

-Ouais, je ne sais pas si...."

Emile met la K7 :

Emile : "Vous voulez enregistré ce qu'il y a dessus ?

Marie : l'enregistrement a beaucoup aidé, a favorisé la mémoire du breton ?

-Oh mais bien sûr, moi j'ai ...quand on discute avec les vieux chanteurs aussi, eux ils apprenaient de mémoire ; moi j'ai connu l'époque où j'allais avec mon père à Bullat et Méné Bré et un peu partout. On faisait les foires de chevaux et y'avait..."

La K7 s'arrête.

Emile : "Y' avait les vendeurs de..et puis les chanteurs hein parce que ceux qui vendaient les feuilles volantes chantaient également ; seulement ben c'était facile d'acheter la feuille hein et le texte mais. fallait ramener la musique à la maison. Et le lendemain c'était pas gagné hein. Il avaient pas les moyens... Maintenant c'est facile mais moi si j'avais pas eu ça je pense que j'aurai jamais appris à chanter le breton

Marie : un radio K7

Emile : la radio K7 alors j'ai un vieux truc euh."

La K7 joue . On entend sur la bande la discussion que nous venons d'avoir avec Emile : « Ah oui oui oui mais l'enregistrement est super en plus hein ? »

Emile : "c'est beau et euh ça s'apparente quand même à euh ça s'apparent à mes musique qu'on chante aujourd'hui ? Vous ne trouvez pas ? Y'a plusieurs façons de chanter la mélodie. Y'a plusieurs musiques sur ...sur la mélodie. Attends."

Emile relance poste K7 : on entend une autre mélodie de la « Durzhunel ». Rires.

Emile : "Voilà maintenant y'a plus."

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Marie hums while driving.

Emile: "Ah yes yes yes but the recording is great as well isn't it? Must have been a good singer, right? Oh yes. Ah yes yes yes and also and also you can tell that he's singing in tune, that he has a beautiful voice and, yes. AND yes, like all the old folks of course, who sang. He wants to sing, that's for sure! You escape completely; you clear out a little space in your mind when you sing."

"You recorded him?"

Yeah."

"On your radio-cassette?"

"Yeah, I don't know whether..."

Emile turns on the radio-cassette.

Emile: "Do you want to record what's on there?"

"Has sound recording helped a lot, to promote the memory of the Breton language?"

"Oh but of course, I... when you talk to the old singers as well, they learned from memory; I remember when I went with my father to Bulat and Menez Bré⁴ and more or less all over. We went to the horse fairs and there were."

The radio-cassette stops.

Emile: "There were merchants selling... and then the singers, you know, because the song-sheet sellers also sang; only, well, it was easy to buy the sheet music and the text but you needed to take the melody home. And the next day, nothing was guaranteed you know. They didn't have the means... Now it's easy but if I hadn't had that I don't think I would ever have learned to sing in Breton."

"A radio-cassette."

"The radio-cassette, it's an old thing I have."

The radio-cassette plays. We hear, on the tape, the discussion we just had with Emile: "Ah yes yes yes but the recording is great as well isn't it?"

Emile: "It's beautiful and uh, still it's similar to, uh, similar to my music, that we sing today? Don't you think so? There are several ways to sing the melody. There are several variations on... on the melody. Hang on."

Emile starts up the K7 again: we hear another melody of the "Durzhunel". Laughs.

Emile: "There you go, that's all there is."

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

⁴ The horse-fairs of Bulat-Pestivien and Menez Bré Pédemec

Interlude électroacoustique

Une voix apparaît qui lit des extraits des carnets de captivité de Charles Gueugnier :

« Nous sûmes plus tard que c'était pour c'était pour les faire parler devant un phonographe enregistreur. »

“**31 décembre**, tempête, les allemands semblent fatiguer de nous faire la chasse aux trous de grillage car même avec leurs chiens et leur bêtes verticales armées, ils ne sont pas parvenus à nous empêcher de communiquer entre nous.

// Die Deutschen sind es müde nach Löchern im Zaun zu suchen, selbst mit ihrem Hund und ihren bewaffneten Bestien auf zwei Beinen! können sie Euch nicht davon abhalten miteinander zu kommunizieren.”

“**5 janvier 1917** : hier soir, assisté à séances d'acrobatie, éclairée à la bougie, qui valent 70 centimes l'une

// Artistenkunst bei Kerzenlicht. 70 Pfennig.”

“**1er mars** : neige, avons repris cours de solfège depuis que la lumière revenue, joue de la mandoline.”

“**14 mai** : étonné d'entendre un phonographe que les anglais avaient reçu de leur Croix Rouge jouer des airs français et anglais

// Ein Grammophon, das die Engländer von ihrem Roten Kreuz erhalten haben, spielt französische und englische Lieder.”

On entend un extrait du PK442 Kent Dialekt Gro britannien du fonds Lautarchiv.

“**23 mars** : pluie, il a neigé, entendons le canon, ce bruit nous semble drôle, exercice sans doute. // Ihr hört Kanonendonner. Bizarr. Du denkst: Eine Übung.”

“**23 décembre**, forte gelée blanche, avons reçu chacun un numéro d'ordre pour être porté à la coiffure. J'ai le numéro 8589. // Starker Raureif. Du bekommst die Nummer 8 580 zugeteilt.”

“**24 décembre** : pluie, à l'arbre de Noël de notre groupe, à la ouate et à la brillantine habituelle, y avons ajouté des têtes de harengs et des têtes de sardines salées touchées ces derniers jours. // Weihnachtsbaumschmuck: Watte mit Haargel, Herings- und Sardinenköpfe.”

“**26 décembre** : les portes des compagnies sont fermées, toutes les sentinelles sont doublées autour du camp, les postes des canons et des mitrailleuses sont occupés. C'est une alerte. Comme les cœur se serrent. Ne les attendons pas pour ouvrir les portes. Filons par les trous du grillage pas nous-mêmes.

Pour le moment notre patrie se résume à notre chambrée. Malgré quelques contradictions, tous, français, anglais ou russes, chrétiens, protestants, juifs ou musulmans, nous formons une bonne petite famille.// Alle Türen geschlossen, Wachposten ums Lager verdoppelt, Kanonen- und Schießstände besetzt. Alarm. Dir wird es eng ums Herz! Ihr schlüpft durch die Löcher im Stacheldraht. In diesem Moment werden Dir Deine Zimmergenossen zur Heimat, zu einer kleinen, wohlgeratenen Familie.”

“**4 janvier** : hier soir appel dans chambre. 5 se sont présentés. Nous sûmes plus tard que c'était pour c'était pour les faire parler devant un phonographe enregistreur // Appell gestern Abend: alle Nordafrikaner, die der kabylichen Sprache mächtig sind, sollen sich melden! 5 sind vorgetreten. Später haben wir erfahren, dass sie vor einem Schallplatten-Rekorder sprechen sollen.”

Puis mix avec les archives du fonds Lautarchiv.

Electroacoustic interlude

A voice appears, reading extracts from the captivity diaries of Charles Gueugnier:

"We later learned that it was to have them speak in front of a phonograph recorder."

"**31 December**, stormy, the Germans seem tired of chasing down all the holes in the fence, since even with their dogs and their armed, upright animals, they didn't manage to stop us communicating between us.⁵ // Die Deutschen sind es müde nach Löchern im Zaun zu suchen, selbst mit ihrem Hund und ihren bewaffneten Bestien auf zwei Beinen! können sie Euch nicht davon abhalten miteinander zu kommunizieren."

"**5th January 1917**: Last night, attended acrobatics sessions, lit by candles, that cost 70 centimes each. // Artistenkunst bei Kerzenlicht. 70 Pfennig."

"**1st March**: Snow, we have started music theory lessons since the light came back, playing mandolin."

"**14 May**: Astonished to hear a phonograph that the English had received from their Red Cross playing French and English tunes.

// Ein Grammophon, das die Engländer von ihrem Roten Kreuz erhalten haben, spielt französische und englische Lieder."

We hear an extract of PK442 Kent Dialekt Gro britannien from the Lautarchiv collection.

"**23 March**: Rain, it has snowed, we hear the guns, the noise seems strange to us, an exercise probably. // Ihr hört Kanonendonner. Bizarr. Du denkst: Eine Übung."

"**23 December**, strong white frost, we have each received a sequential number to be taken for a haircut. I'm number 8589." // Starker Raureif. Du bekommst die Nummer 8580 zugeteilt."

"**24 December**: Rain, to the Christmas tree of our group, the usual cotton wool and glitter, we added salted herring's heads and sardine's heads gathered in the last few days.

// Weihnachtsbaumschmuck: Watte mit Haargel, Herings- und Sardinenköpfe."

"**26 December**: the doors of the companies are closed, all the guards are doubled up around the camp, the gun positions and machine guns are occupied. It's an alert. How our hearts ache. Let's not wait for them to open the doors. Let's get out through the holes in the fence ourselves.

For now our homeland is limited to our dormitory. Despite some differences, all of us, French, English or Russian, Christians, protestants, Jews or Muslims, we make up a proper little family. // Alle Türen geschlossen, Wachposten ums Lager verdoppelt, Kanonen- und Schießstände besetzt. Alarm. Dir wird es eng ums Herz! Ihr schlüpft durch die Löcher im Stacheldraht. In diesem Moment werden Dir Deine Zimmergenossen zur Heimat, zu einer kleinen, wohlgeratenen Familie."

"**4 January**: last night call in the dormitory. 5 attended. We later learned that it was to have them speak in front of a recording phonograph." // Appell gestern Abend: alle Nordafrikaner, die der kabyllischen Sprache mächtig sind, sollen sich melden! 5 sind vorgetreten. Später haben wir erfahren, dass sie vor einem Schallplatten-Rekorder sprechen sollen. **Then a mix with the archives of the Lautarchiv collection.**

⁵ 20 PRI 5 Fonds Charles Gueugnier (1878-....), soldat au 4e régiment de marche de zouaves (4e RMZ). - Journal manuscrit de captivité au camp de Merseburg (Saxe, Allemagne) : 5e cahier (1er novembre 1916 - 14 mai 1917), comprenant une photographie. 1916-1917 - https://archives-pierresvives.herault.fr/ark:/37279/vtadb37139a7238231/daogrp/0/idsearch:RECH_c981d2ff07c2aed9aecfc4d60f7142b8

Karsten Lichau lit en allemand puis en français la « personal boegen ».

Marie se gare devant chez Yvonne.

Marie : "Voilà."

Un chien jappe.

Yvonne : "Non non non ne vient pas ici va t'en on a pas besoin de toi allez dégage va t'en. vous pouvez sortir. Viens viens viens. Fermez la porte s'il vous plaît. Entrez. Faut pas enregistrer. Faut pas

Marie : Faut pas enregistrer ? Mais je suis venue pour ça. Bonjour, Marie

-Yvonne.

-Enchantée Yvonne !

-Je l'avais copiée à Emile puisqu'il m'avait dit : « tu veux pas me.. si si si si ». Alors j'ai fait et voilà. Je vais essayer de la chanter. Mais je vous promets rien parce que j'ai plus de voix comme avant quoi. Je vais essayer mais je vous promets rien."

Yvonne chante.

Yvonne : "J'ai oublié. Où suis arrivée ? J'ai oublié. Faut recommencer. Effacez ce que j'ai fait . C'est faisable ?"

Karsten Lichau reading in French and in German from archive document: "Personal Bogen".

Marie parks her car in front of Yvonne's place.

Marie: "Here we are."

A dog yaps.

Yvonne: "No no no, don't come here, get out of here, we don't need you, go on off you go. You can go out. Come come come. Shut the door please. Come in. You mustn't record. You mustn't."

"I mustn't record? But that's why I came! Hello, Marie."

"Yvonne."

"How do you do Yvonne?"

"I had copied it from Emile because he said to me: 'you don't want me to... yes yes yes yes'. So I did and here we are. I'm going to try to sing it. But I can't promise you anything, because I don't have the voice I used to you know. I'll try but I can't promise you anything."

Yvonne sings and then stops.

Yvonne: "I forgot. Where was I up to? I forgot. I'll need to start over. Erase what I did. Is that possible?"

Vos voix se mêlent au bruit du support. Le support a subit l'usure du temps; vous avez changé avec. Séparer vos souffles de celui du support est devenu impossible. Vous êtes devenus le signal et le bruit.

Yvonne traduit la chanson à la volée en mélangeant le français et le breton :

“Elle est sur sur dans un bois. Et y'a un chasseur qui vient. Et alors elle s'en va dans un autre bois...et comment dirai-je ?

Le soir et le matin elle entend les les oiseaux « *fredonir* » dans le bois, quoi.

Et rien ne lui fait plus de mal que la voix de la tourterelle et elle attend elle attend son son copain son « *mignon* » quoi.

Et alors elle s'ennuie jour et nuit. Elle a du mal au cœur comme comme une veuve

qui a perdu son son son comment son homme (« *collet y bar* ») sa paire on dit ça « sa paire »

Et alors, on lui demande qu'est-ce qui qu'est-ce qu'il lui arrive à cette tourterelle-là à avoir mal au cœur comme ça

Elle dit j'ai perdu mon ami, mon plus fidèle « *mignon* », si y'a pas un chasseur qui vient me tuer je vais mourir de chagrin quoi.

Et alors y'a pas y'a pas de médicament qui me soutienne.

Elle est toute toute toute meurtrie.

Et elle va mourir mais elle mais elle ne va pas mourir content si elle si elle ne reste pas fidèle

Et alors dès qu'on l'a vu mourir ; la jeune tourterelle...

Donc c'est son coeur qui est desséché avec le désespoir d'avoir perdu...

Et elle a dit *Kenavo* je m'en vais je suis finie.

Et alors le « *milizour* » c'est un miroir,

« *Scler* » Clair.

Ne trouve dans son cœur les jeunes qui sont pas « *fur* »

Alors elle a dit qu'elle veut pas mourir si elle est pas fidèle

La mort de la toureterelle voilà....

Vous avez compris quelque chose ? (Rires) Oh *ma doue* ! Moi j'étais toute jeune quand je chantais ça. Oui c'est vieux comme le ..ça c'est vieux. Oh c'est dommage que vous connaissiez pas le breton. Vous savez pas qu'est ce qu'on chante, alors ? Vous n'avez rien compris de ce que j'ai dit là. Oh c'est dommage. Oui mais arrêtez ce machin !”

FIN

**Your voices mix with the noise of the medium. The medium has suffered wear over time; you have changed along with it. Separating your breaths from those of the medium has become impossible.
You have become the signal and the noise.**

Yvonne translates the song on the spot, mixing French and Breton:

"She is on, on, in the woods. And there is a hunter who arrives. And so she goes off into another wood...and how do I put it?

In the evenings and the mornings she hears the, the birds 'crooning' in the woods, you see.

And nothing hurts her more than the voice of the dove, and she waits, she waits for her her boyfriend, her 'sweetheart' you see.

And so she is bored, day and night. Her heart aches like that of a widow who has lost her her her what, her man ('*collet y bar*') her match, we say that, 'her match'.

And so, we ask her what is it, what's wrong with that dove to have heartache like that.

She says I have lost my friend, my most faithful 'sweetheart', if a hunter doesn't come and kill me I will die of sorrow you see.

And so there is no, there is no medicine that can help me.

She is totally totally totally destroyed.

And she is going to die but she but she isn't going to die happy if she is she doesn't remain faithful.

And so, as we have seen her die; the young dove.

So it is her heart that has dried out with the despondency from having lost...

And she said *Kenavo* I am going, I'm finished

And so the '*milizour*' it's a mirror

'*Scler*' Clear

There is no place in her heart for the young ones who are not '*fur*'

So she said she doesn't want to die if she is not faithful

The death of the dove, there you go...

Did you understand something? (Laughs) Oh my goodness! I was so very young when I sang that. Yes it's old like... it's old. Oh, it's a shame that you don't understand Breton. You don't know what we're singing, then? You didn't understand anything I said there. Oh, it's a shame. Yes but stop that thing!"

THE END

